CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux —suivants:—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

onditions spéciales pour annonces à —longs termes—

Réclames: 10 centins par ligne chaque —insertion—

LUNDI, 25 NOVEMBRE 1889

Prière a nos abonnes qui ne recevront pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale au antrement.

ECHOS DU JOUR

Nos compliments au *Monde* et à la *Presse* pour leur numéro de samedi.

3,000 femmes pratiquent la médécine aux Etats-Unis.

M. Cormier, de Somerset, vient d'être fait Conseiller Législatif.

Dans quelques jours la Corporation de Toronto prendra possession de la ligne de chars urbains qu'elle exploitera-elle-même.

M. Valente, qui représente le Brésil à Washington, dit que le clergé est très favorable à la république depuis longtemps.

La Cie du Richelieu a commencé à se servir de Québec comme port d'hivernement au grand déplaisir des Sorelois.

Lire en troisième page l'entrevue de l'un de nos rédacteurs avec M. White, ex-M.P., et l'un des plus zélés orangistes.

Notre confrère montréalais, le *Harald*, vient encore de passer au feu, la quatrième fois en 16 ans. Les pertes sont de $15.000,00.

Le *Trait d'Union*, organe accrédité des ouvriers, se déclare hostile à la Fédération Impériale.

Environ 150 délégués composaient cette année l'Assemblée générale de l'Ordre des chevalier du travail. Ils représentaient environ 200,000 ouvriers américains, canadiens, anglais, français, belges et allemands.

Les adversaires du bill du suffrage universel en Espagne, déclare que cette mesure amènera une révolution semblable à celle du Brésil. Donc, là aussi le peuple désire la république.

La Patrie accepterait l'indépendance comme programme politique et demande même à M. Chapleau de se mettre à la tête du mouvement. M. Mercier s'étant déclaré favorable à l'administration, il faut croire qu'a l'avenir, notre confrère n'entend pas être guidé par son chef, lequel est aujourd'hui lui-même guidé par M. Pacaud.

Toujours à propos de la chute des pouvoirs dynastiques :

Le prince de Galles a déclaré, dit-on, qu'il croyait qu'il occuperait le trône d'Angleterre, mais qu'il n'était pas du tout certain qu'il aurait un successeur. Si l'histoire n'est pas vraie, elle est bien trouvée.

Voici une nouvelle que le *Petit Journal* de Paris déclare recevoir d'Ottawa, par voie télégraphique :

" Le gouvernement a décidé qu'à l'avenir la langue anglaise serait enseignée et parlée dans les écoles canadiennes au lieu du français qu'on va abolir dans les régions administratives."

Comment ce canard-a-t-il pu franchir une si grande distance sans se casser pattes et ailes.

La façon paisible dont s'est effectuée la révolution du Brésil n'est égalée que par la façon flegmatique dont les autres pays ont accueilli la nouvelle. On semble croire qu'elle importe peu, et on a peut-être raison. Un empire entouré de républicains est un peu déplacé de ce côté de l'Atlantique ; même l'excellent et paternel gouvernement d'un monarque constitutionnel, camme celui de notre Souveraine, ne perd rien de sa popularité parce qu'il est invisible au Canada, et n'existe pour nous que de nom.

Le *Quotidien*, qui vient lui-même de se payer un agrandissement de quatre colonnes et qui est un grand journaux du district de Québec. dit :

"Le vent est au progrès dans le journalisme ; c'est une année rare que 1889, sous ce rapport.

Voici le *Canada* qui vient de se faire une edition hebdomadaire de 16 pages avec la *Vallée de l'Ottawa*. Les anciens abonnés de la *Vallée de l'Ottawa* recevront à l'avenir le *Canada*."

Nous lisons dans la *Patrie* ; " Il est fortement question, nous-dit-on, de la formation d'un nouveau club politique dont le seul titre sera tout un programme. Ce serait le *Club Libéral*. On parle aussi de la fondation d'un journal hebdomadaire qui serait l'organe officiel de ce club et qui serait publié sous ses auspices. Il aurait pour titre : *Le Libéral*.. On nous dit que ce journal paraîtra la semaine prochaine."

—M. Emile Robitaille prend un peu de mieux et s'il n'y a pas de complications il pourra laisser sa chambre dans quelques jours.

—Deux billets de loterie de la Louisiane adressés à un de nos hôtelliers ont été confisqués par les autorités.

—Le transport de fret par bateau est très actif. Tous les armateurs locaux se disent satisfaits.

—Malgré les agreux chemins de campagne nos marchés sont très fréquenté pa les culti vateurs.

REVUE DES JOURNAUX

Nous lisons dans le *Canadien* :

Dans son discours à l'université-Laval jeudi matin, Mgr Satolli, délégué du Pape, a proclamé que l'université-Laval est destinée à devenir le centre des hautes études dans cette portion du continent. Mgr Satolli a fait illusion aux difficultés qui existaient actuellement entre les universités à Montréal, et a exprimé l'espoir que toute divergence cesserait bientôt, et que les catholiques profondément unis, donneraient à l'Amérique le spectacle d'une harmonie fraternelle.

Oui, finissons-en une bonne fois avec cette question universitaire, source de tant de divisions et de chicanes.

* * *

Sous la signature de *Ultramontain* un correspondant écrit dans le *Courrier du Canada*, ses impressions sur le discours prononcé par M. Mercier à Baltimore et conclut comme suit :

Mais, me diront les admirateurs de M. Mercier qui s'extasient devant ses discours sans se donner la peine de les lire, ou s'ils les lisent, ne veulent pas les comprendre, que faites-vous des sentiments religieux qu'il a exprimés ? Ce que j'en fais, le voici. Le fond du discours de M. Mercier, c'est la grosse pilule libérale, et les sentiments religieux, c'est l'enveloppe sucrée pour faire avaler la pilule libérale sans grimaces. C'est cela et pas autre chose. Pour un, je n'avale pas la pilule. L'*Etendard* et la *Vérité* vont-ils l'avaler ? Franchement cela me surprendrait. Si je m'appelais Tardivel et si je tenais la plume à la *Vérité*, je fustigerais M. Mercier, sans merci pour avoir pousser l'audace et le cynisme jusqu'à croire que par une hypocrite expression de sentiments religieux, il pouvait m'arracher des applaudissements, lorsqu'au fond il n'a fait qu'une astucieuse apologie de la Révolution et du Libéralisme. Le fera-t-il ?

La *Vérité* n'osera pas condamner son ami M. Mercier. Quant à l'*Etendard*, le premier-ministre possède le secret de le contrôler, secret que personne ne connait au juste, mais dont les effets sont toujours décisifs.

* * *

L'*Electeur* publie *in extenso* le dernier discours de Sir Richard Cartwright, ou plutôt sa dernière extravagance.

L'ex-ministre des finances s'est surpassé cette fois-ci. Le voici maintenant reconnu comme le véritable Barnum de la politique. L'*Electeur* et la *Justice* lui consacrent leurs colonnes, mais les journaux d'Ontario qui savent a quoi s'en tenir sur le compte de Sir Richard Cartwright, n'attachent que très peu d'importance à toutes ces prétendus scandales qui disparassent avec ses paroles.

Afin de montrer jusqu'à quel point l'*Electeur* pousse la naiveté nous citons l'entrefilet qui précède le rapport du discours :

Sir Richard Cartwright, membre de la Chambre des Communes, ancien ministre des Finances du Canada, l'une des personnalités les plus en vue de la politique canadienne, vient de prononcer un discours qui appelle l'attention immédiate de tous les citoyens sans distinction de partis.

Orphelinat St. Joseph

On nous informe que le dîner aux huitres, donné aux profit des orphelins, a rapporté la jolie somme de $100, toutes dépenses payées, grâce au zèle déployé par les dames et messieurs des comités conjoints de l'Orphelinat, pour la vente des cartes d'admission.

On a constaté avec un égal plaisir le résultat de la quête faite par mesdames Potvin et Dufresne auprès des ames généreuses pour se procurer gratuitement certains articles nécessaires au dîner, tels que biscuits, sucre, thé et café, etc.

Des remerciments ont été également votés pour les dons reçus de la part de M.M. W. O. McKay, C. Christin, E. W. Hillman, S, Iliff, Aug. Levêque, R. Lemay, Ed. Faulkner, G. Martel, T. Paradis, P. Baskerville, Bate & Co., Carling & Bros., S. Ruel, E. Lemieux et T. Drolet.

Après la reddition des comptes, on procéda à la vente, par voie de loterie, d'un quart d'huitres et d'un lot de cigares qui restaient de la fête. Madame Côté, présidente du comité des dames zélatrices, gagna le quart d'huitres et M. S. Drapeau, président du comité des zélateurs, eut les cigares, qui furent tout aussitôt mis au service des fumeurs.

Le petit carnaval

La saison des bals de famille est commencée. Les instruments de musique : violons et violoncelles, flûtes et hautbois : cornets et barytons se sont mis d'accord avec l'universel piano, pour jeter des accents capables de ravir les âmes et soulever les corps, et le monde enivré s'est mis à danser. Quelle délicieuse et damnable folie. Les couples enlacés glissent, se bercent, roulent sur les parquets luisants ; les émanations chaudes et parfumées grisent comme la vie ; les regards se confondent, et plongent jusqu'au fond des cœurs ; les sourires étincellent ; les doux mats entrecoupés, comme des roses qui s'effeuillent. Et toujours les instruments infatigables soulèvent, les vagues sonores et toujours les pieds s'agitent en cadence, et toujours les visages en feu se rapprochent : et toujours les poitrines oppressées bondissent.....

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

La situation en Espagne

Madrid, 25 nov—Les discussions qui ont eû lieu récemment à la chambre des députés ont démontré qu'un mécontentement général régnait parmi les officiers. Il leur est impossible de jouer un rôle important en politique, par suite apparemment de la jalousie des autorités civiles et des hommes d'Etat qui n'ont pas de sympathie pour l'armée, et cela, alors que leurs chances de se signaler pour faits de guerre sont extrèmement limitées, les enrage.

Dans un discours plein de menaces le général Cassola a dit que, si l'état de chose actuel ne changeait pas, les officiers seraient obligés, à titre de légitime défense, de s'imposer aux politiciens qui refusent de donner à l'armée ce qui lui est dû et de reconnaitre ses droits. Ces paroles ont une signification particulière à l'heure actuelle, et il peut en résulter quelque chose d'assez sérieux.

La rougeole

San Francisco, 25—On vient d'apprendre par un steamer arrivé à San Francisco, que deux villes du Chili, Lota et Coronet, ont été ravagées par une effroyable épidémie de rougeole. Plus de 600 enfants sont morts de cette maladie. Les habitants prétendent que l'épidémie a été importée par des immigrants et des réunions publiques ont été tenues pour demander que l'on suspende complètement l'immigration.

Deux victimes de la rage

Boston, 25—On mande de Marblehead (Massachusetts) qu'un nommé John Williams, âge de trente-trois ans, vient de mourir de la rage dans cette ville, après vingt-quatre heures d'une agonie épouvantable. Un enfant du nom de Bell se meurt également de la même maladie et ses convulsions sont aussi affreuses que celles qu'a eues Williams. Celui-ci avait été mordu par un chien enragé il y a environ deux mois, et le jeune Bell a été mordu par un autre, il y a six semaines à peine. Le même chien qui a mordu Williams a mordu aussi le même jour un des frères de cet infortuné et plusieurs autres personnes de la localité. Aucune de celles-ci n'a encore été prise d'indisposition, mais le sort de Williams et de Bell n'en ont pas moins jeté la consternation à Marblehead.

Un drame de la folie

Détroit, 25—Un drame épouvantable s'est déroulé près de Mosherville (Michigan) Une femme du nom de Strang, atteinte de folie depuis quelques jours, profitant de l'absence de son mari, a rempli deux verres d'une solution d'arsenicale de cuivre, et s'emparant d'un revolver, a forcé sa fille Maud, âgée de dix-huit ans, en la menaçant de lui brûler la cervelle, à avaler le contenu de l'un des verres, puis elle a absorbé elle-même d'un trait le contenu de l'autre. Lorsque M. Strang est rentré, sa fille éplorée lui a raconté ce qui s'était passé pendant son absence. M. Strang affolé à couru chercher un médecin ; mais pendant ce temps le poison produisait son effet. Quand le médecin est arrivé, il était trop tard. Mme Strang est morte la première, après une agonie affreuse. Sa fille, qui était, dit-on, très belle, se tordait dans des douleurs effrayantes, disant qu'elle n'aurait jamais pris le poison si sa mère ne l'y avait pas forcée, et suppliant le médecin et les autres personnes présentes de la sauver. Hélas ! il n'y avait plus rien à faire. La pauvre fille est morte une heure après sa mère.

Chicago dans les ténèbres

Chicago, 25—Chicago a été plongé hier dans une obscurité presque complète. Dès le matin un épais brouillard enveloppait la ville, et lorsque la fumée noire et nauséabonde des nombreuses usines, où l'on s'obstine à n'employer que du charbon bitumineux, s'est accumulée dans l'air et a été rabattue dans la rue par le vent il a fallu allumer les lumières dans toutes les maisons, en plein midi, comme pendant la nuit. Peu à peu les ténèbres sont devenues telles que la circulation a été presque interrompue et les affaires, sans être complètement suspendues, ont été paralysées par le brouillard et surtout par la fumée qui était beaucoup plus désagréable encore. La fumée est, d'ailleurs presque constamment une véritable peste à Chicago. On sait que les autorités ont essayé à maintes reprises d'obliger les compagnies de chemin de fer, de navigation à vapeurs, et les propriétaires d'usines et de manufactures à renoncer à l'emploi de ce charbon de vil prix ou à adopter un système qui fût disparaitre une partie de la fumée ; mais elles n'ont pas été plus heureuses en cela que les autorités de New-York, lorsqu'elles ont voulu contraindre les compagnies d'éclairage électrique à faire passer leurs dangereux fils dans des conduits souterrains.

Regrets tardifs

Paris, 25—Les fonctionnaires revoqués pour s'être compromis dans l'aventure boulangiste ont tenu aujourd'hui une réunion. Les orateurs ont protesté contre les chefs du parti boulangiste, qui, après les avoir entraînés par des promesses spécieuses à soutenir Boulanger, les abondonnent maintenant à leur sort. Des résolutions ont été adoptées pour demander que le parti boulangiste vienne en aide aux fonctionnaires revoqués.

La défense des intérêts français

Paris, 25 nov—M. Etienne, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, a communiqué aujourd'hui au conseil des ministres de plaintes formulées par un grand nombre de négociants français contre l'usage adopté par des négociants étrangers, qui expédient des marchandises étrangères dans les colonies françaises en les faisant passer par la France. M. Etienne a insisté sur la nécessite de produire des certificats d'origi des marchandises lorsqu'elles sont expédiées de France. M. Rouvier, ministre des finances, a été chargé d'étudier la question.

Au Brésil

Rio de Janeiro, 25 nov—Le gouvernement provisoire a publié un décret établissant le suffrage universel dans la république du Brésil.

Londres. 25 nov—On ignore à quel port arrivera le navire qui amène dom Pedro du Brésil, mais on considére comme improbable qu'il vienne à Lisbonne. On croit que ce navire touchera d'abord à Saint-Vincent et que de là il se dirigera sur tel ou tel port suivant les circonstances.

Londres, 25—Le correspondant du *Chronicle* à Berlin d On exprime généralement ici l'espoir qu'en cas de conflit les 300,000 Allemands établis dans le sud au Brésil demanderont la protection de l'Allemagne. Il n'est pas improbable qu'une tentation soit faite, avec l'aide du parti colonial à Berlin, pour assurer l'indépendance partielle sinon absolue de cette colonie d'Allemands.

Le commendement du Brésil se réunira au commencement du mois de décembre pour élire un président.

Paris, 25 nov—Au conseil de cabinet qui a eu lieu aujourd'hui, M. Barbey, ministre de la marine, a annoncé que le croiseur de la marine française le *Sané* avait été envoyé au Brésil pour y protéger les intérêts des résidents français.

Rome, 25 nov—Le gouvernement a envoyé un croiseur à Rio de Janeiro.

Autre saisie

Québec, 25 nov—On a saisi 21 autre barils de wiskey à Sillerp.

Fugitives

Windsor, 25 nov—Douze maris américains sont ici recherchant leurs épouses envolées du foyer domestique.

Au Brésil

Washington, 25 nov—Le consul brésilien vient de recevoir une note officielle lui disant que la république est reconnu par toutes les provinces.

Sous eau et sous terre

Berlin, 25 nov—Par suite d'une inondation dans la vallée d'Ausen 250 hommes sont comme emprisonnés dans une mine depuis vendredi et n'en pourront sortir que si l'eau se retire.

Au Vatican

Rome, 25 nov—Le général Simmous, l'envoyé anglais, a été reçu hier au Vatican.

Suicide

Allausburgh, Ont., 25 nov—Mdme W. Henderson, mère de neuf enfants, affolée par des douleurs nerveuses s'est jetée dans un étang et y a trouvé la mort.

Suicide

Brooklyn, 25—John Smith, un des conducteurs de tramways de Brooklyn qui se sont mis en grève ces jours derniers, s'est donné la mort en se coupant la gorge avec un rasoir. On prétend que l'échec de la grève lui avait fait perdre la raison et qu'il n'avait pas voulu reprendre sa place. Le défunt laisse une veuve et des enfants presque sans ressources.

Un discours pacifique du czar

Saint-Petersuourg, 25 nov—Le czar a visité aujourd'hui l'école d'artillerie. En s'adressant aux élèves, il a dit qu'il espérait que l'artillerie russe se distinguerait sur le champ de bataille dans l'avenir comme dans le passé. Il a ajouté : Que Dieu fasse que l'occasion ne se présente pas de sitôt. Puisse le Seigneur nous préserver de cette dure épreuve.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis.
Nous invitons le public à venir les examiner.
Prix Moderes. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN
PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS
De même qu'un
IMMENSE STOCK DE PALETOTS
avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.
Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de $3,00 en montant.

R. M. McMorran
508 et 510 Rue SUSSEX
P.S.-Chaussettes a double tricot et Sous-Vetements.
R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN,
Médécin Homèopathe
98 RUE ALBERT, OTTAWA
Parle le français.

VENTE TOTALE
Imperial Warehouse
Encore UNE Semaine
Imperial Warehouse
VENTE TOTALE

CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE
BAS POUR DAMES
BAS POUR DAMES
BAS POUR DAMES
CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE
BAS POUR ENFANTS
BAS POUR ENFANTS
BAS POUR ENFANTS

LAROSE & CIE.
101 RUE RIDEAU 101
OTTAWA

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL
Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement des premières classes des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).
Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-dela de $100 000 000
No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
EN
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
ET
OFFICIELLE
DU DEBAT SUR
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
EN VENTE CHEZ
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS
Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.
SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.
Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.
Mis en boites séparées.
EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS
—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

LA PEINTURE
Emaillee Anglaise
ET DES
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.
Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada
Stock complet et varie.
WM. HOWE.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
368, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 19-87-88 GUSTAVE RICAR

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, ETC,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS
Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets Iris
Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½. RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes graines, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour décorations de mariage et enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa